

Lundi 29 juillet 🎵 Prieuré de Salagon

Félix MENDELSSOHN BARTHOLDY (1809-1847)

Quatuor pour piano et cordes en do mineur, op. 1

1.Allegro vivace 2.Adagio 3.Scherzo presto 4.Allegro moderato

Eric TANGUY (né en 1968)

«Intermezzo» pour piano seul (1998)

Franz LISZT (1811-1886)

Quatre lieder : - Ô, quand je dors - Die Lorelei - Hohe liebe - Enfant si j'étais

Karol SZYMANOWSKI (1882-1937)

«Seven Songs» pour soprano et piano, op. 54

===== PAUSE =====

Antonín DVOŘÁK (1841-1904)

Sextuor à cordes en la majeur, op. 48

*1.Allegro moderato 2.Poco allegretto 3.Presto
4.Tema con variazoni : Allegretto grazioso, quasi andantino*

Violon / Lisa Immer, Pierre-Olivier Queyras, Antje Weithaas

Alto / Tabea Zimmermann, Sebastian Wohlfarth

Violoncelle / Véronique Marin, Gesine Queyras

Piano / François Dumont

Soprano / Helen Kearns

Félix MENDELSSOHN BARTHOLDY (1809-1847)

Quatuor pour piano et cordes en do mineur op.1

Dès son enfance, Félix Mendelssohn considère la musique de chambre comme essentielle. Ce n'est pas le piano – son instrument – qui l'intéresse mais les sonates, quatuors et autres musiques d'ensemble. Dès ses 10-11 ans, il compose des opéras... mais aussi deux quatuors pour piano et cordes. Celui que nous entendons ce soir, en do mineur, porte le numéro d'opus 1 car c'est le premier à avoir été publié. Félix a 13 ans !

Influencée par les œuvres de Hummel (1778-1837), cette partition est déjà très personnelle. On y perçoit des harmonies qui apparaîtront trois ans plus tard dans son célèbre octuor composé à 16 ans !

L'Intermezzo pour piano d'Eric TANGUY

Eric Tanguy est né en 1968. Il a étudié la composition au CNSM de Paris dès 1985 (il a 17 ans) auprès de

H. Radulescu, Ivo Malec et Gérard Grisey.

Ses nombreuses compositions vont du concerto pour violoncelle créé par Mstislav Rostropovitch à des œuvres courtes pour instruments solo, duos, quatuors, œuvres pour ensembles, concertos, pièces symphoniques, etc

Une fois n'est pas coutume, une chanteuse aux Rencontres Musicales est bienvenue.

Accompagnée par François Dumont, **Helen Kearns** nous propose « **Seven songs** » de **Karol SZYMANOWSKI (1882-1937)**. Ce compositeur, après avoir étudié au Conservatoire de Varsovie, participe à la création d'un groupe nommé : « Jeune Pologne en musique » qui donne vie à une musique d'avant-garde européenne et occidentale en réaction à une tradition conservatrice solidement établie en Pologne à cette époque. Szymanowski est certainement le plus grand musicien polonais après Chopin.

Helen chantera ensuite quatre lieder de Franz Liszt.

Antonin DVORĀK (1841-1904) Sextuor à cordes en la majeur

Il faut noter, pour situer Dvorak dans le temps, que celui-ci est né avant la mort de Chopin (1849), de Schumann (1856), de Wagner (1883), Liszt (1886).

À la suite de Smetana, Dvorak est un compositeur typique du style national tchèque.

Ce sextuor, composé en deux semaines en 1878, Dvorak a 37 ans, est inspiré par les sextuors de son ami Brahms, essentiellement pour la formation instrumentale, mais ce n'est en rien une copie. C'est une musique typique de Dvorak, lui-même. On y trouve ainsi, au deuxième mouvement, la fameuse « dumka » (berceuse élégiaque à trois temps) qui lui est chère (cf. le Trio Dumky), des danses au troisième mouvement et un thème avec variations au quatrième mouvement.

Mardi 30 juillet 🎵 Prieuré de Salagon

Antonin DVOŘÁK (1841-1904)

Bagatelles pour 2 violons, violoncelle et piano op. 47

1. *Allegretto scherzando* 2. *Tempo di minuetto, grazioso* 3. *Allegretto scherzando*
4. *Andante con moto* 5. *Poco allegro*

Francis POULENC (1899-1963)

Sonate pour hautbois et piano

1. *Élégie* 2. *Scherzo* 3. *Déploration*

Paul HINDEMITH (1895-1963)

Sonate pour alto et piano, op. 11 n°4

1. *Fantaisie* 2. *Calme et simple comme une chanson populaire* 3. *Finale*

===== PAUSE =====

Gilles SYLVESTRINI (né en 1961)

«Horae Volubiles» pour hautbois seul (2005)

Félix MENDELSSOHN BARTHOLDY (1809-1847)

Quatuor à cordes, op. 44 n°2

1. *Allegro assai appassionato* 2. *Scherzo* 3. *Andante* 4. *Agitato*

Quatuor Salagon :

Violon / Christine Busch, Lisa Immer

Alto / Sebastian Wohlfarth

Violoncelle / Gesine Queyras

Violon / Pierre-Olivier Queyras

Alto / Tabea Zimmermann

Piano / Silke Avenhaus

Hautbois / David Walter

Nous retrouvons **Antonin DVOŘÁK (1841-1904)** entendu hier soir, dans une œuvre totalement différente : **Les cinq bagatelles pour deux violons, violoncelle et piano.**

Originellement, cette pièce est écrite pour harmonium car le violoniste amateur qui l'a commandée ne disposait chez lui, comme clavier, que d'un harmonium...

Ces pièces brèves écrites en 1878, la même année que le sextuor à cordes entendu hier soir, s'appuient sur un air populaire tchèque : « Les cornemuses jouaient à Poduba » qui sert de matériau mélodique aux premier et troisième mouvements et est cité au cinquième.

La sonate pour hautbois et piano de Francis POULENC (1899-1963)

Poulenc ici, comme dans toute son œuvre, est influencé par son époque (Le Vieux Colombier), les rythmes du « jazz-band ». Animé par le goût de l'indépendance esthétique, il va, tout naturellement, faire partie du fameux « Groupe des Six » (Honegger, Milhaud, Auric, Duray, Germaine Taillefer, Poulenc).

Cette sonate est écrite en 1962, tout à fait en fin de vie, à la mémoire de Prokofiev.

Poulenc écrit : « Le premier temps sera élégiaque, le second scherzando et le dernier une sorte de chant liturgique. Je crois que l'orientation du côté des bois est la solution pour moi actuellement ».

La Sonate pour alto et piano op.11 n°4 de Paul HINDEMITH (1895-1963) a été écrite en 1919.

Hindemith est altiste, il ne faut pas l'oublier. Juif, il est tourmenté et rejeté par le nazisme et finit par quitter l'Allemagne pour les USA en 1939. Il reviendra en Europe après la guerre et, après avoir refusé le poste de directeur de la Hochschule de Berlin est nommé directeur du département de musique à l'université de Zurich.

Jusque dans les années 20, sa musique est celle d'un homme sérieux, volontaire, en possession d'une grande technique, très éclectique et de tempérament joyeux. Ensuite ce sera un peu le déclin et une difficulté d'adaptation et d'évolution.

Cette sonate se compose presque entièrement de variations : après la fantaisie d'ouverture, on trouve quatre variations polyphoniques sur un thème « calme et simple comme une chanson populaire ». Le finale varie sept fois sur un nouveau thème.

Gilles SYLVESTRINI, hautboïste, est né en 1961. Il étudie la musique à Reims puis au CNSM de Paris. « Horae Volubiles » a été écrit en 2006.

Nous retrouvons **Félix MENDELSSOHN BARTHOLDY (1809-1847) pour son quatuor à cordes en mi mineur**, quatuor composé en 1837. Mendelssohn est au cœur d'une grande activité musicale entièrement vouée au développement de la musique dans son pays et à la défense de la musique allemande. Il se révèle être un excellent chef d'orchestre et un programmateur audacieux. Il sort Mozart et Bach de l'oubli et compose lui-même un magnifique oratorio « Paulus ».

Ce quatuor est une « œuvre heureuse » comme beaucoup de créations de Mendelssohn, œuvre romantique et passionnée dans la tonalité du « Songe d'une nuit d'été » avec son magnifique *scherzo*, ces mouvements dans lesquels le génie de Mendelssohn excelle et son andante qui, à la création, a obtenu un magnifique succès.

Mercredi 31 juillet 🎵 Prieuré de Salagon

Dejan DESPIĆ (né en 1930)

Quatuor pour hautbois et cordes

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Quatuor pour hautbois et cordes en fa majeur, K. 370

1.Allegro 2.Adagio 3.Rondo

Bohuslav MARTINŮ (1890-1959)

« Madrigaux » pour violon et alto

1.Poco allegro 2.Poco andante 3.Allegro

===== PAUSE =====

Dominique TRONCIN (1961-1994)

«Altitudes» pour violon et violoncelle (1993)

Robert SCHUMANN (1810-1856)

Quatuor à cordes, op. 41 n°3

1.Andante espressivo 2.Assai agitato 3.Adagio molto 4.Finale : Allegro molto vivace

Quatuor Salagon :

Violon / Christine Busch, Lisa Immer

Alto / Sebastian Wohlfarth

Violoncelle / Gesine Queyras

Violon / Pierre-Olivier Queyras, Antje Weithaas

Alto / Tabea Zimmermann

Violoncelle / Véronique Marin

Hautbois / David Walter

Nous découvrirons ensemble le **Quatuor pour hautbois et cordes de Dejan DESPIC**, compositeur serbe, né à Belgrade en 1930.

Quatuor pour hautbois et cordes en fa majeur de MOZART (1756-1791)

En 1781, lorsque Mozart compose ce quatuor, il est à Salzbourg qu'il supporte de plus en plus mal. Il est conscient de ses capacités, de son génie et accepte de moins en moins d'être traité en laquais. Après avoir voyagé avec plus ou moins de succès, il a été réembauché par le Prince Archevêque Colloredo. Il compose cependant « l'Idomeneo » qui obtient un grand succès. Petit à petit il va arriver à s'émanciper.

Ce « petit » quatuor est petit en taille mais d'une remarquable concision. On peut le comparer au magnifique quintette avec clarinette surtout dans l'émouvante gravité de l'adagio et dans le rondo final.

Le duo pour violon et alto de Bohuslav MARTINŮ (1890-1959) est assez sombre et austère mais toujours marqué par la rythmique typique de son œuvre. Il est en trois mouvements : Poco allegro, Poco andante, Andante allegro.

« **ALTITUDES** » de **Dominique TRONCIN (1961-1994)** œuvre de 1993 a été créée par Pierre-Olivier Queyras et Véronique Marin qui nous la présenterons ce soir.

Le quatuor en la majeur de Robert SCHUMANN (1810-1856) est une œuvre majeure dans le catalogue de Schumann. Clara a mis au monde leur première fille, Marie. Tout va bien, mais, rapidement, Robert s'enferme dans sa chambre où il monopolise le piano. Clara en souffre. Elle décide de repartir en tournée. Robert désespéré par cette absence, travaille les partitions des quatuors de Haydn et Mozart et dans la foulée, entre le 2 juin et le 22 juillet 1842, compose ses trois quatuors.

Travail prodigieux d'un génie exceptionnel !

Dans ce troisième quatuor, Schumann sort de la norme classique et nous offre une fresque magnifique pleine d'inventions rythmiques, de syncopes, de moments romantiques d'émotions et de sérénité.

Il pourra offrir ces partitions à Clara pour son anniversaire... 23 ans !

Jeudi 1^{er} août 🎵 Cloître des Cordeliers

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Trio «À l'Archiduc» avec piano en si bémol majeur, op. 97

1. *Allegro moderato* 2. *Scherzo-allegro* 3. *Andante cantabile ma pero con moto*
4. *Allegro moderato-presto*

Wilfried HILLER (né en 1941)

«Livre des étoiles» pour piano seul (2006)

===== PAUSE =====

Robert SCHUMANN (1810-1856)

Quintette pour piano et cordes en mi bémol majeur, op. 44

1. *Allegro brillante* 2. *In modo d'una marcia* 3. *Scherzo* 4. *Finale*

Dumky Trio :

Violon / Pierre-Olivier Queyras

Piano / Frédéric Lagarde

Violoncelle / Véronique Marin

Violon / Lisa Immer, Antje Weithaas

Alto / Tabea Zimmermann

Piano / Silke Avenhaus

En 1811, comme souvent dans sa vie, **Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)** traverse une période difficile, difficile affectivement : il est rejeté parce que roturier. Difficile comme artiste, car, de la même façon que Mozart quelques années plus tôt, il a du mal à se soumettre aux caprices des princes, ceux qui lui assurent de quoi subsister. Il résiste, se fait jeter et ne reçoit plus l'argent, « salaire » de sa dépendance.

Le Trio en si bémol majeur « À l'Archiduc » porte ce nom parce que dédié à l'Archiduc Rodolphe d'Autriche. Œuvre exceptionnelle par son inspiration, elle éblouit par la richesse de ses thèmes et son inventivité. À chaque mouvement, un thème saisissant entraîne l'auditeur. Le premier morceau, déclare Beethoven, « ne rêve que de bonheur et de contentement. Il y a là aussi de l'espièglerie, un serein badinage et du caprice... »

Le thème du deuxième mouvement est d'une grande simplicité un peu fantomatique.

« Dans le troisième mouvement, le bonheur se métamorphose en émotion, souffrance, prière... »

L'andante, je le considère comme l'idéal le plus élevé de la sainteté et de la divinité... »

Le tout s'achève dans un tourbillon.

Wilfried HILLER est un compositeur allemand né en 1941. Pendant la seconde guerre mondiale, son père est envoyé en Russie. Chaque soir vers 22 heures, il donne « rendez-vous » à sa femme à distance, en contemplant la Grande Ourse. Il ne reviendra pas de Russie. Ce « **Livre des Étoiles** » est probablement inspiré de cet épisode.

On a vu hier qu'en 1842, **Robert SCHUMANN (1810-1856)** a composé ses trois quatuors en moins de deux mois. Félix Mendelssohn, en septembre de cette même année, entend ces quatuors et exprime à Robert son enthousiasme. Fort de ces encouragements Schumann compose ce **quintette pour piano et cordes en mi bémol majeur** entre le 23 septembre et le 3 octobre ! Clara déchiffre avec passion cette œuvre qui lui est dédiée mais elle sera jouée pour la première fois chez des amis le 6 décembre avec Mendelssohn au piano. La première audition publique sera donnée le 8 janvier 1843 avec Clara au piano.

Cette immense œuvre concertante est solidement charpentée, modèle de dynamisme et de fraîcheur. Le piano, associé à l'amour de Clara, y est omniprésent, il n'y a que quelques mesures où il se tait.

On notera la magnifique marche funèbre du deuxième mouvement, hommage à Beethoven (symphonie héroïque) et à Schubert (trio en mi bémol). On pourrait gloser longuement sur chaque mouvement, tout, dans cette œuvre touche au sublime.

Vendredi 2 août 🎵 Cloître des Cordeliers

Bohuslav MARTINŮ (1890-1959)

Trio pour flûte, violoncelle et piano, H. 300

1. *Poco allegretto* 2. *Adagio* 3. *Andante-Allegretto Scherzando*

Steve REICH (né en 1936)

« New-York Counterpoint » pour clarinette et bande magnétique

Francis POULENC (1899-1963)

Sonate pour flûte et piano

1. *Allegro malinconico* 2. *Cantilena* 3. *Presto giocoso*

===== PAUSE =====

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Quintette pour clarinette et cordes en si mineur, op. 115

1. *Allegretto* 2. *Adagio* 3. *Andantino* 4. *Finale : con moto*

Violon / Pierre-Olivier Queyras, Antje Weithaas

Alto / Sebastian Wohlfarth

Violoncelle / Véronique Marin, Gesine Queyras

Piano / Frédéric Lagarde

Flûte / Juliette Hurel

Clarinete / Jean-Marc Fessard

Né en Bohême en 1890 et mort en Suisse en 1959, **Bohuslav MARTINŮ** en 1939, fuit l'invasion nazie. Après avoir traversé la France puis le Portugal, il s'embarque pour les États-Unis. Dans son abondante création, la musique de chambre tient une place de qualité. Elle est particulièrement intéressante par sa vitalité, son originalité et une habile écriture instrumentale. **Le Trio pour flûte, violoncelle et piano H.300 écrit en 1944** exprime avec lyrisme un sentiment de bonheur. Il est composé de trois mouvements dont le dernier s'ouvre par une belle cadence soliste de la flûte.

Steve REICH musicien compositeur américain est né à New York en 1936. Pionnier de la musique minimaliste, il utilise volontiers le terme de « musique de phases » pour caractériser son œuvre.

La pièce « **New York contrepoint** » pour clarinette et bande magnétique nous sera présentée par son interprète Jean-Marc Fessard.

Avec la sonate pour hautbois de mardi et, ce soir, la **Sonate pour flûte et piano**, quoi de mieux pour célébrer le cinquantième anniversaire de la mort de **Francis POULENC (1899-1963)**. (cf. le programme du mardi 30/7).

Poulenc a fait chanter différents instruments avec ses sonates pour clarinette et basson, pour clarinette, pour cor trompette et trombone, pour flûte, hautbois, violon, violoncelle.

Dans cette sonate pour flûte et piano qui a remporté un grand succès lors de sa création par Jean-Pierre Rampal et Francis Poulenc en juin 1957, l'auteur exprime avec beaucoup de liberté une tendre et élégante mélancolie. On notera la douce beauté de la *cantilène* que les interprètes ont dû bisser lors de la création.

Dans la phase ultime de sa vie, **Johannes BRAHMS (1833-1897)** habite Vienne à la suite de nombreux déménagements consécutifs à ses engagements professionnels mais aussi aux déplacements de Clara Schumann, qui, seule avec ses enfants et contrainte par ses tournées de concerts, a du mal à trouver un point d'attache durable.

À l'automne de sa vie, alors qu'il avait décidé de ne plus composer, Brahms fait la connaissance d'un musicien exceptionnel : le clarinettiste Richard von Mülfeld. Sous l'impulsion de cette rencontre il va composer le trio pour clarinette, violoncelle et piano puis le somptueux **Quintette pour clarinette et cordes op.115**, enfin les 2 sonates pour clarinette et piano. Dans ces œuvres, Brahms se montre comme le compositeur de l'introspection et de l'intimité, tout y est dit à demi-teintes.

Samedi 3 août 🎵 Cloître des Cordeliers

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Quatuor pour flûte et cordes en la majeur

1.Andantino à variations 2.Menuet 3.Rondo

Camille SAINT-SAËNS (1835-1921)

«Carnaval des animaux» texte d'Eric-Emmanuel Schmitt

Astor PIAZZOLA (1921-1992)

Tangos

Violon / Lisa Immer, Pierre-Olivier Queyras, Antje Weithaas

Alto / Sebastian Wohlfarth

Violoncelle / Véronique Marin, Gesine Queyras

Contrebasse / Pierre Roux

Piano / Frédéric Lagarde

Xylophone / Christian Mariotti

Flûte / Juliette Hurel

Clarinete / Jean-Marc Fessard

Récitant / Wilhelm Queyras

Danse / Léa Favre, Séréna Favre

« Je ne connais rien de plus faux qu'une flûte si ce n'est deux flûtes ». On prête cette boutade à **MOZART (1756-1791)** qui n'aimait pas trop la flûte. Les importants progrès techniques apportés à cet instrument et le talent de Juliette Hurel ne peuvent que contredire Mozart qui, peut-être, aujourd'hui, le trouverait plus à son goût.

Le mystérieux **quatuor en la majeur** est une sorte de plaisanterie musicale où sont cités des airs d'opéra. Mozart se joue de certaines musiques italiennes à succès... Dans le rondo final, Mozart note : « Rondieaux : Allegretto grazioso, ma non troppo presto, pero non troppo adagio, cosi... cosi...con molto garbo ed espressionne... » (gracieusement animé mais pas trop vite, pas trop lent non plus, du reste, comme-ci, comme ça... avec beaucoup de feu et d'expression). Lorsque Mozart s'amuse, ne boudons pas notre plaisir et amusons-nous avec lui. C'est la fête des 25 ans des Rencontres !

« **Le Carnaval des animaux** », suite musicale de **Camille SAINT-SAËNS (1835-1921)** a été composée en 1886. Son but était de faire rire sans tomber dans la puérité. Après quelques concerts, Saint-Saëns en a interdit l'exécution publique sauf pour « le Cygne » qui est devenu le tube des violoncellistes. Par son testament, Saint-Saëns donne l'autorisation de son interprétation publique.

Nous entendrons ce soir cette joyeuse « fantaisie zoologique » enjolivée par le très beau texte d'Éric-Emmanuel Schmitt.

Ce sera, avec de jolis tangos, une belle manière de fêter les 25 années des Rencontres.



**Rencontres
Musicales**
de Haute-Provence